



Dossier de presse

Djamel Tatah

Exposition au Domaine national de
Chambord

15 mai - 18 septembre 2011

Djamel Tatah à Chambord

Exposer Djamel Tatah à Chambord est à la fois une chance et une évidence.

Une chance, car l'artiste appartient à cette génération de peintres français qui a su discrètement imposer, au fil des ans et des expositions, une manière nouvelle, profondément personnelle, d'interroger la peinture dans son historicité. Né en 1959 à Saint-Chamond (Loire), Djamel Tatah s'est formé aux Beaux-Arts de Saint-Etienne ; dès ses premières expositions personnelles à la fin des années 80, il est repéré et remporte coup sur coup en 1992 le prix Gras Savoye / Ecole Nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris et le prix du Salon de Montrouge. Les expositions vont alors s'enchaîner et l'artiste rejoint la prestigieuse galerie Durand-Dessert en 1999, puis Kamel Mennour en 2006 l'année où il participe à *La Force de l'Art* au Grand Palais. Dans ces années 2000, le peintre exposera ses grandes figures muettes parmi d'autres acteurs majeurs de l'art contemporain pour les *Airs de Paris* du Centre Pompidou ou à la Villa Médicis, mais également dans des expositions personnelles qui le feront de plus en plus reconnaître d'un public élargi, que ce soit à la Chapelle du Méjean, au musée des Beaux-Arts de Nantes, au MAMAC de Nice ou, récemment, au Centre d'art contemporain Le Creux de l'Enfer, à Thiers.

Et ce sont précisément les caractéristiques singulières de cette œuvre qui rendent évidente sa présentation à Chambord, et attestent notre volonté de proposer une programmation contemporaine en lien étroit avec son lieu d'élection. Certes, le rapport qu'entretiennent ses toiles et le lieu de leur exposition n'est nullement descriptif ; la connivence s'établit à un niveau plus profond, où les éléments essentiels du travail de Tatah croisent l'esprit de Chambord.

C'est tout d'abord la technique utilisée par le peintre qui relie passé et présent : Djamel Tatah construit en effet ses tableaux en prenant d'abord des photographies de ses modèles, qui sont ensuite scannées puis projetées sur la toile ; le peintre dessine alors les contours en les stylisant, pour peindre au final en utilisant non seulement l'huile, mais également la cire, technique directement héritée de l'Egypte du Fayoum. Nous sommes donc confrontés, par la technique même de l'artiste, à une œuvre conjuguant procédés contemporains (photographie, scanner) et ancestraux (cire).

Le lien à la Renaissance est quant à lui sensible dans les figures représentées : à la manière des artistes renaissants, Djamel Tatah reproduit en effet inlassablement sur la toile les visages de ses proches, famille et amis, ou le sien propre ; l'artiste se défend néanmoins de pratiquer l'art du portrait, conférant à ses figures une forme d'universalité qui les éloigne de la singularité intrinsèque à l'art du portrait.

Tout ceci crée une atmosphère étonnante, qui résonne intensément à Chambord : ces toiles, toutes de silence et de mystère, trouvent sous les voûtes à caisson du second étage du château comme un écrin naturel, et presque solennel, propre à faire signe vers un au-delà d'elles-mêmes. Car si Djamel Tatah ne peint pas le singulier, c'est qu'il est tendu, à vrai dire, vers un dépassement de la représentation. A première vue, ces toiles sont figuratives ; à y regarder à deux fois, elles font signe vers une métaphysique silencieuse, et sans dogme.

A l'instar de Chambord, longtemps présenté comme la folie d'un roi chasseur, qu'on considère aujourd'hui comme un monument mystique, dont le modèle à la fois théorique et iconographique serait à chercher du côté de la Jérusalem céleste...

Au final, les toiles de Tatah se situent à la croisée de l'abstraction et de la figuration, suspendues dans un entre-deux silencieux hors du temps mesurable, à la manière de Piero della Francesca, suscitant à la fois la rêverie méditative du spectateur, et son désir de donner du sens à ce qui s'arrête au bord de la signification. Exactement ce que l'on pourrait dire du château lui-même...

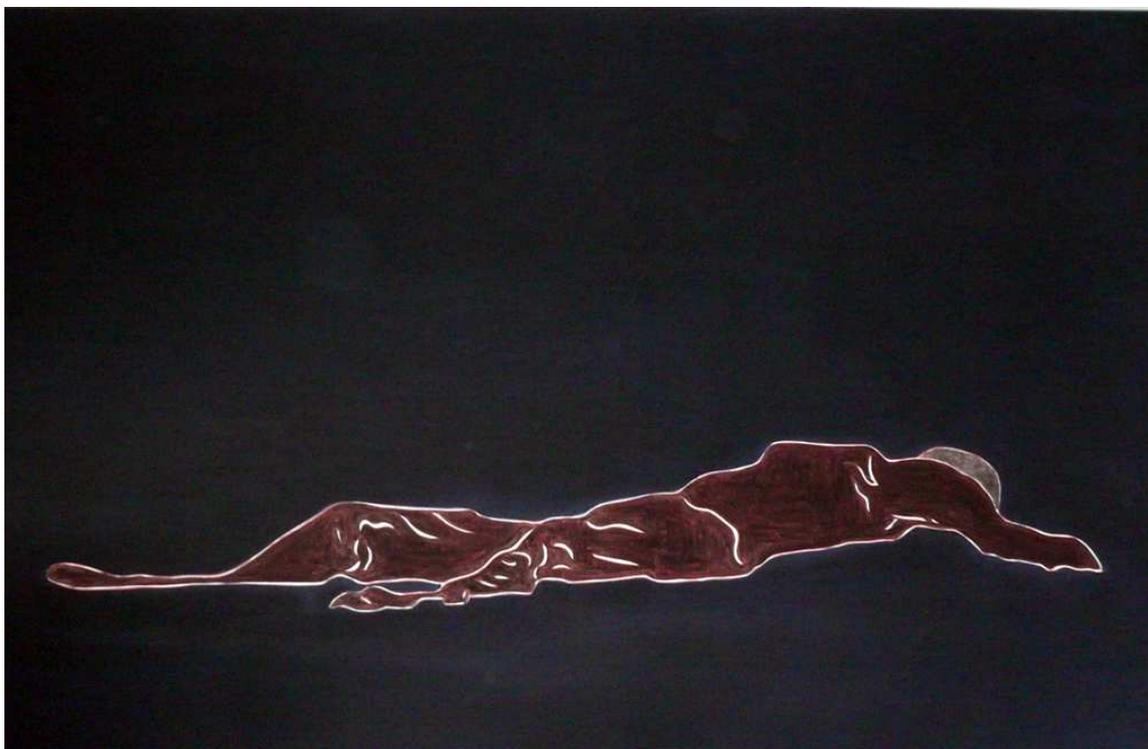
Exposer Djamel Tatah à Chambord, c'est inviter le public à l'évidence d'une rencontre entre l'identité d'un peintre et l'esprit des lieux, c'est donner à voir le rapport intime et mystérieux d'une étroite connivence entre un certain art contemporain et la sculpture monumentale qu'est aussi ce château d'exception.



Sans titre, 2009
Huile et cire sur toile, 250 x 160 cm
Photographie Jean-Louis Losi



Sans titre, 2010
Huile et cire sur toile, 190 x 250 cm
Photographie Jean-Louis Losi



Sans titre, 2007
Huile et cire sur toile 220 x 140 cm
Photographie Jean-Louis Losi



Sans titre, 2008
Huile et cire sur toile, 290 x 160 cm
Photographie Jean-Louis Losi



Sans titre, 2007
Huile et cire sur toile, 60 x 80 cm
Photographie Jean-Louis Losi



Sans titre, 2007
Huile et cire sur toile, 60 x 80 cm
Photographie Jean-Louis Losi

Expositions personnelles (Sélection)

2011

Château de Chambord, Chambord (cat.)

2010

Centre d'Art Contemporain du Creux de l'Enfer, Thiers (cat.)

2009

Galerie des Ponchettes, MAMAC, Nice (cat.)

2008

Musée des Beaux-arts, Nantes (cat.)

Galerie Kamel Mennour, Paris (cat.)

2007

Centre d'Art Contemporain Le Parvis, Tarbes.

2006

Galerie Kamel Mennour, Paris.

2002

Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, Paris (cat.)

Centre d'Art de Salamanque, Salamanque, Espagne (cat.)

Centre d'Art de Valladolid, Valladolid, Espagne.

2001

Galerie Confluence(s) IUFM, Lyon (cat.)

1999

Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, Paris (cat.)

Expositions collectives (Sélection)

2010

"Nevermore", Mac/Val, Vitry sur Seine, France (cat.)

"Centre Pompidou at the State Hermitage Museum", Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg, Russie.

"I Mutanti", Villa Medici, Rome, Italie (cat.)

2008

"Sphères", Galleria Continua, Chantal Crousel, Hauser & Wirth, Galerie Krinzinger, Kamel Mennour, Le Moulin, Boissy-le-Châtel, France.

2007

"Intrusion au Petit Palais : Le Fond Municipal d'Art Contemporain", Paris.

"Air de Paris", Musée d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris (cat.)

2006

"Peintures Malerei", Martin-Gropius-Bau, Berlin, Allemagne.

"La Force de l'Art", Grand Palais, Paris.

2005

“SingulierS”, Commissariat de Thierry Raspail, Musée d’Art du Guangdong, Canton, Chine (cat.)

“My favorite Things”, Commissariat de Richard Leydier, Musée d’Art Contemporain de Lyon.

2004

“De leur temps”, Musée des Beaux-arts, Tourcoing.

“Un privé au Triage, Art et vie qu’ont fondu”, Collection Jean Mairet, Le Triage, Nanterre.

“L’art au futur antérieur, l’engagement d’une galerie 1975-2004 Liliane et Michel Durand-Dessert”, Musée de Grenoble (cat.)

2003

“+/- 5,10,15,20 vingt ans d’une collection”, Le Plateau, Paris.

“Nino”, Centre d’art de Salamanque, Espagne, (cat.)

2002

Musée national d’Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris.

2001

“Victor Burgin, Balthasar Burkhard, Gérard Garouste, John Hilliard, Michelangelo Pistoletto, Ulrich Rückriem, Djamel Tatah”, Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, Paris.

2000

“Valérie Jouve, Djamel Tatah”, Maison de la culture d’Amiens, Amiens, (cat.)

“Réalités (hommage à Courbet) “, C.R.A.C. Montbéliard.

“Balthasar Burkhard, Gérard Collin-Thiébaud, Djamel Tatah”, Galerie Liliane et Michel Durand-Dessert, Paris.

1999

“Corps social”, commissariat d’Eric de Chasse, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris, (cat.)

Collections publiques

MacVal, Vitry

Fond National d’Art Contemporain, Paris

Cité Nationale de l’Histoire de l’Immigration, Paris

Fond Régional d’Art Contemporain de Franche-Comté

Centre d’Art de Salamanque, Espagne

Fond Municipal d’Art Contemporain, Paris

Fond Régional d’Art Contemporain d’Ile-de-France, Paris

Fond Régional d’Art Contemporain de Corse

Fond Régional d’Art Contemporain de Provence-Alpes-Côte-d’Azur

Musée d’Art Contemporain de Marseille

Caisse des Dépôts et Consignations, Paris

Fond Régional d’Art Contemporain de Midi-Pyrénées

Musée de Montbéliard

Commune de Montrouge

Catalogues (Sélection)

Djamel Tatah, Maldonado (Guitemie), Somogy, Domaine national de Chambord, 2011

Djamel Tatah, Leydier (Richard), “*La Fabrique des clones*”, Bouglé (Frédéric), “*La peinture dans le bain du diable*”, Centre d’Art contemporain du Creux de l’Enfer, Thiers, 2010

I Mutanti, Chassey (Eric de), “*Fragments sur l’identité*”, Villa Medici, Rome, Italie, 2010

Djamel Tatah, Chassey (Eric de), “*Fragments sur l’identité*”, Musée des Beaux-arts, Nantes, 2008

Painting people, Mullins (Charlotte), “*The Urban condition*”, Ed : Thames & Hudson, London, 2006

Djamel Tatah, Bident (Christophe) “*On ne marche pas sur un corps*”, entretien avec Djamel Tatah, Stéhlé-Akhtar (Barbara), “*Solitaire et solidaire : l’art de Djamel Tatah*”, Paris Musées et Actes Sud, Paris, 2004

Vitamin P, new perspectives in painting, Chassey (Eric de), “*Djamel Tatah*”, Phaidon, 2002

Djamel Tatah, Chassey (Eric de), “*Sans titres. Les tableaux de Djamel Tatah*”, Centre d’Art Casa, Salamanca, Espagne, 2002

Djamel Tatah, Verhagen (Erik), “*Une oeuvre à échelle humaine*”, Galerie IUFM Confluence(s), Lyon, 2001

Djamel Tatah, Poivert (Michel), “*Hauteur d’homme*”, Galerie Liliane et Michel Durand-Dessert, Paris, 1999

Corps social, Verhagen (Eric) “*Djamel Tatah*”, ENSBA, Paris, 1999

Les Femmes d’Alger, Textes de Sztulman (Paul), Poirier (Jean-François), Tatah (Djamel), Bident (Christophe), Djeghaba (Nadia), Mondzain (Marie-José), Ryga (Pierre-Paul), Creach (Xavier) et Alaux (Jean-Pierre), Boubeker (Ahmed), Rahmani (Zahia), Chapelle Saint-Jacques, Saint-Gaudens, Musée de Bastia, Palais des Gouverneurs, 1996

Djamel Tatah, Michaud (Yves), “*Djamel Tatah, l’homme de l’image*”, Galerie Eric Dupont, Toulouse, 1994

Articles (Sélection)

- Estève (Julie), "*Djamel Tatah, le peintre des âmes errantes*", Diptyk n°2, 2009
- Dagen (Philippe), "*Djamel Tatah, le minimaliste pictural*", Le Monde, 13 décembre 2008
- Dagen (Philippe), "*L'esprit de l'époque sous le pinceau de Djamel Tatah*", Le Monde, 31 mai 2006
- Leydier (Richard), "*Djamel Tatah meets Rachid Taha*", Art press n°324, juin 2006
- Tatah (Djamel), "*Vivre dans nos sociétés relève de l'exploit*", propos recueillis par Geille (Annick), Le Figaro Littéraire, 31 mars 2005
- Dagen (Philippe), "*Djamel Tatah et ses visages obsessionnels*", Le Monde, 3 juin 2004
- Leydier (Richard), "*Djamel Tatah*", Art press, novembre 2004
- Maldonado (Guitemie), "*Djamel Tatah*", Artforum, octobre 2002
- Verhagen (Erik), "*La peinture solitaire de Djamel Tatah*", Art press, octobre 2002
- Chassey (Eric de), "*Une peinture engagée*", Ninety n°34, 2000
- Flohic (Catherine), "*Djamel Tatah*", Ninety n°34, 2000
- Dagen (Philippe), "*Autopsies du présent et du futur*", Le Monde, 23 mars 2000
- Maldonado (Guitemie), "*Djamel Tatah*", L'Œil, mars 2000
- Dagen (Philippe), "*De jeunes artistes d'une radicale nouveauté défient les avant-gardes*", Le Monde, 26 août 1995
- Sztulman (Paul), "*Djamel Tatah, les revenants*", Galerie magazine n°58, 1994

Filmographie

- " Djamel Tatah ", Film de Judith du Pasquier, L'Art et la Manière, Arte et Image & Compagnie, 2007
- " Djamel Tatah, la hauteur du regard ", film de Gilles Perru, Sésame Films, 2001

Site internet

www.djameltatah.com

Le Domaine national de Chambord

A moins de deux heures de Paris, à quelques kilomètres de Blois, le Domaine national de Chambord est l'unique domaine royal parvenu jusqu'à nous dans son intégralité. Ceint d'un mur de 32 kilomètres de long depuis le XVII^{ème} siècle, le Domaine national de Chambord est aujourd'hui, avec ses 5440 hectares, le plus grand parc clos de murs d'Europe. Il accueille près de deux millions de visiteurs par an.



Chambord, le château absolu

Chambord est le plus vaste château français de la Renaissance. Le monument, surgi de la forêt et des étangs solognots, dégage un profond sentiment de majesté. La clarté géométrique de son plan, l'harmonie de ses proportions et la fantaisie de ses toitures hérissées de tourelles, de cheminées et de lucarnes vertigineuses sont autant de sources d'émerveillement. Plusieurs chefs-d'œuvre architecturaux jalonnent la visite : les voûtes à caissons sculptés du second étage, les terrasses, le grand escalier central à deux volées de marches dont on attribue l'origine à Léonard de Vinci que François I^{er}, passionné d'architecture et personnellement impliqué dans la construction du monument, avait fait venir d'Italie pour lui donner le titre d'« architecteur » officiel.

Chambord fête cette année ses trente ans de classement au patrimoine mondial de l'Unesco.

Un grand domaine naturel

La forêt de Chambord abrite de nombreux animaux sauvages en liberté, et notamment des espèces protégées telles que le balbuzard pêcheur. Chênaies, pinèdes, landes et marais rythment le paysage. Les bois de Chambord accueillent de nombreuses espèces patrimoniales, végétales ou animales. Une attention particulière est portée à la biodiversité du milieu naturel.

Une haute tradition cynégétique s'est maintenue à Chambord depuis François I^{er}. Réserve nationale de chasse et de faune sauvage depuis 1947, le Domaine est classé Natura 2000, réseau européen pour la préservation des habitats naturels et des espèces.

L'Établissement Public de Chambord

Propriété de l'Etat depuis 1930, le Domaine national de Chambord est devenu en 2005 un établissement public à caractère industriel et commercial placé sous le haut patronage du Président de la République et sous tutelle du Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable, du Transport et du Logement et de la Mer, du Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche, de la Ruralité et de l'Aménagement du territoire et du Ministère de la Culture et de la Communication. Le conseil d'administration est placé sous la présidence de **M. Pierre Charon**.

L'établissement public de Chambord est dirigé par **M. Jean d'Haussonville** depuis janvier 2010.

Informations pratiques

L'exposition Djamel Tatah, présentée au second étage du château sur plus de 600 m² du 15 mai au 18 septembre 2011, réunira 22 œuvres majeures de l'artiste, dont la majorité réalisées ces deux dernières années. L'exposition présentera également quelques gravures de l'artiste et le film de Judith du Pasquier, Djamel Tatah, L'Art et la Manière, Arte et Image & Compagnie, 2007

Horaires

Pendant la durée de l'exposition, le château est ouvert tous les jours de 9h à 18h.
Fermeture de la billetterie 30 minutes avant la fermeture du château.

Tarifs

Exposition comprise dans le droit d'entrée du monument

Tarif : 9,50 €

Entrée du château gratuite jusqu'à 25 ans (ressortissants UE) et pour les enseignants sur présentation de leur carte professionnelle.

Catalogue de l'exposition

Catalogue de l'exposition, bilingue français anglais, publié chez SOMOGY éditions d'art.

Texte de Guitemie Maldonado, professeur d'histoire de l'art à l'université Paris 1, Panthéon-Sorbonne

104 pages illustrées en couleurs

Prix : 25 €

Informations

Domaine national de Chambord

Maison des réfractaires

41250 Chambord

Tél : 02 54 50 40 00

Fax : 02 :54.20.34.69

info@chambord.org

www.chambord.org

Contact presse

Yannick Mercoyrol, directeur de la programmation culturelle

Domaine national de Chambord

41250 Chambord

Tél : 02 54 50 40 18 / 06 81 19 28 48

yannick.mercoyrol@chambord.org